

Sensibiliser aux stéréotypes et aux inégalités de genre

KIT PÉDAGOGIQUE

SOMMAIRE

Du Grain à Démoudre.....	3
Présentation du kit pédagogique.....	4
Remerciements.....	5
Stéréotypes : débattre et écrire.....	6-14
<i>Recommandé à partir de 11 ans - 7 expériences personnelles</i>	
La princesse du BDB.....	15-16
<i>Recommandé à partir de 9 ans - Inégalités dans les contes</i>	
JT Monti.....	17-20
<i>Recommandé à partir de 9 ans - Tâches ménagères</i>	
Les enfants de la fabrique du bois au coq questionnent les stéréotypes de genre.....	21-23
<i>Recommandé à partir de 7 ans - C'est quoi un stéréotype ?</i>	
On dit égales ou égaux ?.....	24-26
<i>Recommandé à partir de 9 ans - Quotidien, droits</i>	
À quoi tu joues ?.....	27-29
<i>Recommandé à partir de 13 ans - Sport, âge, apparence, religion</i>	
Aujourd'hui, comment je m'habille ?.....	30-33
<i>Recommandé à partir de 11 ans - Vêtements et apparences</i>	

DU GRAIN À DÉMOUDRE

Convaincu que la culture est un vecteur fort d'émancipation et qu'elle doit être accessible à tou•tes, **Du Grain à Démoudre** mène un vaste travail d'éducation aux images sur tout le territoire depuis 25 ans.

Fondée à Gonfreville-l'Orcher, l'association a déployé depuis ses activités sur toute la métropole selon 3 axes principaux :

- L'accompagnement d'une trentaine de jeunes issu•es de toute la communauté urbaine dans la programmation de leur festival annuel de cinéma : le Festival du Grain.
- La programmation cinéma, de façon régulière dans des établissements culturels ou plus ponctuelle dans différents évènements. Elle organise également le cycle de projections estivales en plein air "Ciné Toiles" depuis 2013, en partenariat avec le Tétris et Le Havre Seine Métropole.
- La mise en place de très nombreuses formes d'interventions de sensibilisation à l'audiovisuel auprès de multiples structures, communes et publics : structures sociales et médico-sociales, établissements scolaires, centres pénitentiaires, associations de quartier, services municipaux...

Chaque année, près de 17 000 personnes sont touchées par le travail de l'association, qu'il s'agisse du festival, de la programmation cinéma et des actions culturelles.



PRÉSENTATION DU KIT PÉDAGOGIQUE

Dans le cadre de ses missions d'éducation à l'image, et avec le soutien de l'ANCT - GIP Contrat de Ville, Du Grain à Démoudre mène depuis 2021 un parcours de "Débats et créations sur les stéréotypes hommes/femmes" avec des habitants de l'agglomération. Des courts métrages sont réalisés au sein de différentes structures sociales et éducatives, avec l'aide des animateurs et des agents municipaux. L'idée de constituer une ressource pour rassembler tous les films réalisés et permettre aux professionnels de s'emparer de la question des stéréotypes avec leurs publics est donc rapidement apparue.

Le but de ce kit est de permettre à chacun•e de repérer les manifestations et effets des stéréotypes de genre, afin que filles et garçons puissent s'engager sans a priori dans toutes les voies de la réussite.

OBJECTIFS :

- **Sensibiliser** sur l'égalité entre les filles et les garçons
- **Interroger** les jeunes sur les origines des stéréotypes de genre
- **Décrypter** les stéréotypes à travers des projets de court métrages
- **Échanger, débattre et interagir** sur le sujet
- **Comprendre** l'impact des stéréotypes de genre dans les relations femmes hommes au quotidien
- **Prévenir** les violences de genre dès le plus jeune âge
- **Inclure** les jeunes dans le processus de création et de réflexion via la réalisation de vidéos
- **Souligner** l'importance de l'écriture du scénario dans le processus de création d'une œuvre cinématographique

Ce kit a été fabriqué après la réalisation de courts métrages lors d'ateliers d'éducation aux images, dans le cadre du parcours "Débats et créations sur les stéréotypes hommes/femmes" porté par l'association Du Grain à Démoudre.

Nous est venue l'idée de créer une ressource qui rassemblerait tous les films coordonnés par l'association, autour de la thématique des inégalités de genre. C'est un sujet qui nous touche particulièrement, et sur lequel il y a encore beaucoup de travail à faire.

Nous espérons que ce kit pourra aider à continuer ces discussions et à éliminer petit à petit les clichés.

REMERCIEMENTS

Ce kit a été réalisé par l'association Du Grain à Démoudre et avec l'aide précieuse de tous les partenaires suivants, que nous tenons à remercier :

• **Les participants de tous les films** : Shonda, Mélina, Jade, Mathys, Kassim, Georgyos, Enzo, Adam, Hanaa, Nahyl, Wassila, Sana, Manel, Aïssata, Cheick-Harouna, Abou'bakr, Ibrahim, Hamat, Jamy, Dorian, Julya, Mahë, Océane, Ishaq, Minhane, Asma, Nourane, Imrane, Yaël, Aurélie, Florence, Chantal, Cindy, Kyliam, Wesley, Aaron, Mouignicé, Mylène, Myléna, Clément, Emile, Aurélie, Fouad, Marie-Claude, Françoise, Mathieu, Marion, Mila, Léana, Auréline, Ilhem, Angelo, Sasha, Driss, Léo, Lucile, Emma, Kelya, Noam, Loris, Yousef, Keiylhann, Maxime, Maria, Zoé, Kelyana, Elizio, Aaron, Sylia, Inayah et Orlane.

Ainsi qu'à leurs accompagnateurs.rices, Marie-Charlotte Bonamy, Cécile Patingre et Brice Remond.

• **Les structures accompagnatrices :**

Les Fabriques de la ville du Havre (Quartiers Sud, Sandra Piquenot / **Bois au coq**, Émilien Lucas et Wilfried N'zue / **Atrium**, Pierre-Yves Dandel et Lydie Evenou / **Pré Fleuri**, Karim Belmokhtar et Diélia Sall / **Pierre Hamet**, Eddy Simon, Fiona Danger, Abdel Chati).

Le centre social Jean Moulin à Montivilliers (Aurore Macias)

Le Programme de Réussite Éducative à Gonfreville-l'Orcher (Maryse Hostalier, Magalie Vallet, Laëtitia Léger).

L'Agence nationale de Formation Pour les Adultes de Caucriauville (Allan Diaz, Stéphanie Kubiak et Thierry Caron).

Le collège Gustave Courbet à Gonfreville-l'Orcher (Marine Lebon, Clémence Gelin, Julie Fortin et la direction).

• **La Préfecture de la Seine-Maritime** : Jérôme Mirgaine.

• **Le GIP Politique de la ville** : Vanessa Truchon, Stéphane Cordier et Sophie Ballandonne.

• **La ville de Gonfreville-l'Orcher** : Alban Bruneau, Nathalie Couchaux, Anaïs Minier, Cédric Lavisse et Jérôme Hoffecard

• **La DRDFE** : Armelle Garand.

• **La DRDJSC**

• **Eloïse Oger, pour avoir pensé et coordonné ce projet**

Et de nouveau à Marie-Charlotte Bonamy et Cécile Patingre, sans qui nous n'en serions pas là, pour leur soutien dans ce projet, leur créativité, leur fidélité, leur patience, et leur participation à la rédaction de ce kit pédagogique.

STÉRÉOTYPES : DÉBATTRE ET ÉCRIRE

2021 - 8m43s - La Fabrique des Quartiers Sud - Le Havre



<https://www.youtube.com/watch?v=LOxla8ROgYs&t=454s>

7 textes enregistrés et mis en images par les jeunes de la Fabrique des quartiers sud, sur le thème des stéréotypes de genre et des inégalités homme- femme.

Après 3 jours de débats et de recherches consacrés à cette problématique, les participant·es ont écrit individuellement des textes sur des situations qu'il·elles voulaient dénoncer.

Les écrits sont tirés de leurs expériences personnelles. Il·elle·s dévoilent pour certain·e leur intimité dans ces vidéos.

Après leur enregistrement sonore, les jeunes ont choisi et filmé des plans pour illustrer leurs mots. Un projet encadré par Marie-Charlotte Bonamy et Marie Caumel.

- Tu ressembles à une fille - 47s
- Dans la rue - 55s
- Chacun fait sa part - 37s
- Ma présidente - 49s
- La jupe - 1m5s
- Nos corps vous appartiennent-ils ? - 2m7s
- Les fleurs - 36s

RECOMMANDATIONS

- **Avant la projection, présenter en quelques mots le projet « Stéréotypes – débattre et écrire » aux élèves - 3min.** (cf. page précédente)

- **Écrire le titre au tableau et leur demander de définir ce qu'est un stéréotype, puis un stéréotype de genre – 15 min.**

Un stéréotype est une idée préconçue que l'on attribue à un groupe de personnes mais qui ne se révèle pas forcément vrai. C'est une idée toute faite. Une fausse croyance. Se faire une opinion avant de savoir vraiment.

Synonymes de stéréotype : préjugés, clichés.

Le terme « genre » est défini comme « les rôles, les comportements, les activités et les attributions socialement construits qu'une société donnée considère comme appropriés pour les femmes et les hommes. »

Stéréotypes de genre : la croyance selon laquelle certaines attitudes, comportements sont propres aux hommes et d'autres aux femmes.

Les inégalités de genre désignent les déséquilibres entre hommes et femmes en matière de réalisation individuelle. Obstacle majeur au développement humain, elles sont mesurées depuis 2010 par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) par l'Indice d'inégalités de genre (IIG).

- **À partir de leurs réponses, construire une définition de stéréotypes de genre au tableau puis leur demander de l'illustrer par quelques exemples - 15min.**

Exemple de stéréotypes de genre que l'on entend mais qui ne se révèle pas vrai : Les femmes au volant sont dangereuses - «femmes au volant, mort au tournant».

Cela sous-entend que les femmes au volant sont plus dangereuses que les hommes, alors que statistiquement les hommes ont plus d'accidents et commettent plus de délits que les femmes.

Réalité : selon les chiffres du bilan 2022 publiés le 1^{er} février 2023 par l'Observatoire national interministériel de la sécurité routière, 78% des personnes décédées sur la route sont des hommes. Et 84% des responsables présumés d'accidents mortels et 93% des conducteurs alcoolisés impliqués dans un accident sont des hommes. (chiffres 2021)

- **Visionner les courts métrages et ouvrir une discussion après chaque film.**

PROPOSITION DE QUESTIONS À POSER POUR OUVRIR LA DISCUSSION

TU RESSEMBLES À UNE FILLE

Pouvez-vous formuler les stéréotypes de genres dont parle Enzo ?

- Les jupes c'est pour les filles
- Les garçons sont supérieurs aux filles

Est-ce que ces stéréotypes sont vrais ?

Laisser les élèves débattre entre eux•elles – notez au tableau les arguments pertinents.

« Les jupes c'est pour les filles » - Est-ce une inégalité/discrimination pour les garçons ?

Oui par la moquerie, le jugement des autres, les hommes et les garçons sont contraints d'adopter un style vestimentaire qui leur permettra de ne pas être pris pour une fille. Ils ne sont finalement pas vraiment libres de porter les vêtements qu'ils veulent. Ils subissent une pression de la société pour ne pas ressembler à une fille.

Pour aller plus loin, vous pouvez contextualiser les différences culturelles entre hommes et femmes, (les modes varient en fonction des époques et des lieux), en proposant une série d'images montrant des hommes à différentes époques (Henri VIII, Louis XIV...) et de différents pays (kilt en Écosse, sarong en Asie du Sud, lavalava en Polynésie, kimono au Japon...), portant des jupes, des robes, des perruques ...



<https://musee-archeologienationale.fr/collection/objet/louis-xiv-dit-le-roi-soleil>

DANS LA RUE

Que dénonce Rosalya dans son texte ?

Le regard malsain de certains hommes sur les femmes et les jeunes filles dans l'espace public. Le harcèlement de rue.

Nommer les sentiments, émotions que ressent Rosalya

Colère, injustice, dépit, mal-être, angoisse, peur, gêne...

Elle se sent tendue et non respectée. Elle a envie de hurler mais elle s'en empêche.

Discuter du fait que la peur peut bloquer toute réaction, que l'on soit un·e adulte ou un·e enfant (ne rien dire n'est pas consentir).

Rappel à faire aux élèves :

Le harcèlement dans les espaces publics (rue, transports en commun...), ce n'est pas de la drague, c'est une atteinte à la personne !

Les menaces, insultes, gestes ou regards déplacés n'ont rien à voir avec une relation de séduction, respectueuse, partagée et consentie. Le harcèlement peut prendre différentes formes :

- regards insistants
- approche verbale insistante
- injures publiques
- filature
- frotteurisme
- agressions sexuelles
- exhibitionnisme

Certains de ces agissements constituent des infractions.

Que peut-on faire si l'on se retrouve dans une situation qui nous met mal à l'aise dans la rue ?

- Si on en a le courage, dire clairement à l'individu de s'éloigner.
- Demander de l'aide à une autre personne dans la rue.
- En parler à un·e adulte de confiance en rentrant chez soi et ne pas garder ça pour soi.
- Se mettre en sécurité en entrant dans un magasin.
- Appeler la police lorsqu'on se sent en danger...

Vous êtes témoin

- Sans vous mettre en danger, abordez le harceleur sous un prétexte anodin «Quelle heure est-il ?» ou approchez-vous de la victime en faisant semblant de la connaître «Salut Laura, ça fait longtemps !».
- Prévenez une autorité (chauffeur, police...).
- Filmez la scène discrètement.
- Interpellez l'entourage pour intervenir ensemble et déstabiliser l'agresseur.

CHACUN FAIT SA PART

Que raconte Shonda ?

Qu'elle et son frère font le ménage à la maison car ils salissent tous les deux.

Quelle inégalité dénonce t-elle ?

Le fait que ce sont toujours majoritairement les femmes qui font les tâches ménagères

À votre avis pourquoi cette inégalité perdure ?

Les jouets : on oriente les petites filles dès le plus jeune âge vers les tâches ménagères en leur offrant des jouets qui les entraînent à s'occuper de la maison et des enfants (par exemple des dinettes, des petits balais, des poupées, des cuisines...).

Les choses commencent à changer et certaines marques ne différencient plus les jouets pour les garçons et les jouets pour les filles.

Les attentes des adultes : les adultes demandent plus souvent aux petites filles de participer aux tâches ménagères à la maison qu'aux petits garçons. Pour beaucoup de gens, il est normal qu'une fille apprenne à « prendre soin de son intérieur » (55% des filles participent aux tâches ménagères, et notamment celles en lien avec le linge, contre 39% des garçons, d'après une étude Ipsos réalisée en août 2019).

Les représentations : on voit souvent à la télé, dans les livres et à la maison les femmes faire le ménage et s'occuper des enfants. Les petites filles pensent alors que c'est fait pour elles.

Et à l'inverse, comme il y a moins de modèles masculins qui font le ménage et s'occupent des enfants, les petits garçons pensent que ce n'est pas fait pour eux.

À la maison, si c'est maman qui fait la majorité des tâches ménagères, il y a de grandes chances pour que sa fille trouve ça normal de le faire pour le reste de la famille.

Le mythe de la femme au foyer : les femmes ont toujours travaillé ! Au Moyen-Âge, elles étaient déjà médecin, agricultrice, brodeuse ou... forgeron ! Aucun métier ne leur était vraiment interdit. C'est dès la fin du XVe siècle que les choses commencent à changer. On pousse les femmes à rester à la maison. La fausse raison ? Elles sont trop faibles physiquement et elles doivent s'occuper des enfants ! C'est ainsi que, peu à peu, les femmes sont exclues du travail. Aujourd'hui les femmes travaillent autant que les hommes, mais le mythe de la femme au foyer est malheureusement resté.

Pour les faire réfléchir sur l'implication des hommes dans les tâches ménagères, leur montrer la vidéo humoristique « La table magique » : <https://video.ploud.fr/w/e9b432e4-7a97-426e-a9a6-42d21d778fe3>

Vous pouvez aussi leur présenter des extraits de la BD de la dessinatrice Emma, qui traite des inégalités de répartition des tâches ménagères dans les couples et du poids de la charge mentale pour les femmes.

Si j'ai choisi de parler de la charge mentale ménagère, c'est parce que, contrairement aux préoccupations professionnelles, celle-ci est spécifique aux femmes. Elle accentue les inégalités de genre!



Une étude de l'INSEE réalisée en 2010 montre que les femmes effectuent deux tiers des tâches ménagères et parentales – et ces chiffres ne tiennent pas compte de la charge mentale!

MA PRÉSIDENTE

Que dénonce Kassim ?

Le fait qu'il n'y a jamais eu de femme présidente en France.
Que le pouvoir est souvent considéré comme une affaire d'hommes.

À votre avis est-ce qu'une femme peut être présidente ?

Les laisser débattre et leur demander d'argumenter.

Quelles qualités attendez-vous d'un.e chef.fe de l'état ?

Noter les réponses au tableau.

Est-ce que homme et femme peuvent avoir ces qualités ?

Pour aller plus loin sur le sujet :

- Leur demander d'effectuer un travail de recherche (salle informatique ou sur leur téléphone portable) sur les femmes qui dirigent des gouvernements dans le monde en ce moment (un état des lieux).

- Leur présenter le parcours de l'islandaise Vigdís Finnbogadóttir, première femme démocratiquement élue d'un pays européen à accéder aux fonctions de cheffe de l'État en 1980. L'Islande est considéré aujourd'hui comme l'un des pays où l'égalité homme femme est la plus respectée.

Article en lien : <https://www.geo.fr/histoire/il-y-a-40-ans-en-islande-vigdís-finnbogadóttir-devenait-la-premiere-presidente-elue-au-monde-201440>



Vigdís Finnbogadóttir le jour de sa prise de fonction

LA JUPE

Raconter en quelques mots l'expérience de Georgios ?

Un jour, seul chez lui, il porte une jupe mais il ne se sent pas à l'aise.

Quelles émotions, sentiments, contraintes a ressenti Georgios en portant une jupe ?

De la gêne, de la contrainte (ne pas pouvoir courir), peur qu'on regarde sous sa jupe, honte qu'on le voit, peur qu'on se moque de lui.

Est-ce que porter une jupe peut transformer un garçon en fille ?

Non – possibilité que les jeunes parlent de la peur d'être pris pour un homosexuel.

Travail sur le texte

« J'avais peur qu'on regarde sous ma jupe ».

A t-on le droit de regarder sous la jupe d'un garçon ou d'une fille ?

Rappel de la loi : l'article 226-3-1 du Code pénal mentionne que le «fait d'user de tout moyen afin d'apercevoir les parties intimes d'une personne que celle-ci, du fait de son habillement ou de sa présence dans un lieu clos, a caché à la vue des tiers, lorsqu'il est commis à l'insu ou sans le consentement de la personne» est un délit.

Lien : https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000037288087

Est-ce une bonne chose de différencier les vêtements des filles et des garçons ?

Est-ce une bonne chose de faire des différences entre les filles et les garçons ?

Faire des différences entre les filles et les garçons est le début des inégalités.

NOS CORPS VOUS APPARTIENNENT-ILS ?

Que dénonce Mélina dans son texte ?

Que les gens se permettent trop souvent d'avoir un jugement sur les tenues des femmes et des filles – Elle dénonce les violences verbales sur les réseaux sociaux - Elle dit qu'elle ne se sent pas libre de faire ou porter ce qu'elle veut.

« J'aimerais me sentir libre d'être moi même, sans risquer votre haine »

Que comprenez-vous du titre ? De qui parle-t-elle quand elle dit nos corps ?

« Nos corps vous appartiennent-ils ? »

Travail sur une phrase forte du texte :

*« Quand une fille se fait violer ou agresser, on lui dit "c'est ta tenue", "tu l'as cherché."
"C'est normal avec une jupe si courte." »*

Est-ce que porter une jupe justifie une agression ou une insulte ?

Lancer un débat sur la question entre les élèves.

Non - Pourtant ça arrive ...

Même Georgios et Enzo le savent. C'est pour ça que l'idée de porter une jupe les dérange. Ils savent que les femmes sont souvent considérées comme des objets, et que porter un vêtement dit « féminin » peut les mettre dans cette position.

Selon les réponses des élèves, faites un rappel à la loi si besoin. Et rappeler bien aux jeunes filles ou à toutes personnes qui portent des jupes qu'elles n'ont pas à subir des agressions et qu'elles ne sont pas coupables, quelles que soient leurs tenues. Les coupables sont les agresseurs. Rien ne justifie les violences verbales ou physiques.

LES FLEURS

Qu'est-ce que Mathis aime ?

Il aime plus les fleurs que la force et la violence.

Pourquoi il en fait un secret à votre avis ?

Le regard des autres.

Mathis a expliqué en coulisse que son père n'appréciait pas sa passion pour les fleurs.

Quel est le stéréotype sous-entendu dans le texte de Mathis ?

Que les garçons aiment la violence et la force.

Que les garçons n'ont pas le droit d'aimer les fleurs.

Demander aux élèves de lister les risques/dangers d'aimer les fleurs et les risques-dangers d'être une personne violente ou aimant la violence.

AIMER LES FLEURS	ÊTRE VIOLENT / AIMER LA VIOLENCE
Allergies	Se battre souvent Se disputer Être agressif•ive•s Blesser physiquement ou moralement quelqu'un Faire peur aux gens Être puni•e Aller en prison Se blesser en se battant

Exercice d'écriture – demander aux élèves d'écrire une lettre à Mathis.

Qu'avez-vous envie de dire à Mathis pour le rassurer à propos de son secret ? (travail sur l'empathie des élèves).

LA PRINCESSE DU BDB

2021 - 4m21s - La Fabrique Pierre Hamet - Le Havre



<https://youtu.be/TVA8ksWAZ2Q?si=38auzq-ITeCoaQo>

Ce court métrage a été réalisé en juillet 2021 par des enfants de 8 à 11 ans du centre de loisirs de la Fabrique Pierre Hamet au Havre. Il•elles étaient encadré•es par Brice Remond, pour aborder la thématique des stéréotypes H/F dans les contes et les dessins animés. Il a été diffusé lors de la séance plein air dans ce même quartier, en août 2021, à l'occasion de Ciné Toiles.

RECOMMANDATIONS

• **Avant la projection, présenter en quelques mots le projet « La princesse du BDB» aux élèves et écrire le titre au tableau.**

Un court métrage documentaire pour aborder le sujet des stéréotypes Homme-Femme dans les contes réalisés par des enfants de 8 à 11 ans lors d'un stage pendant les vacances.

• **Visionner une première fois le court métrage et ouvrir la discussion. Que pensez vous de ce court métrage ? De quoi parle-t-il ? Quel conte reprend-il ?**

Il reprend le conte de Blanche Neige, mais à notre époque : un personnage fait le ménage, et décide de manger une pomme. Elle s'évanouit... Des garçons jouent au foot, et l'un d'eux trébuche contre la jeune fille. Avec un autre, ils se demandent comment la réveiller.

- **Quelles sont les solutions que propose l'un des garçons pour réveiller la fille ?**

La frapper ou la gifler. Est-ce que vous êtes d'accord ? La réaction de quel garçon est la plus sensée selon vous ? L'autre : il la met en Position Latérale de Sécurité (PLS) et appelle les pompiers.

- **Plusieurs contes amènent le débat sur les stéréotypes et inégalités homme/femme : quels exemples de situations peut-on citer ? Notamment dans ce court métrage ?**

- Est-ce normal que ce soit toujours une femme qui s'occupe du ménage ? (Blanche Neige, Cendrillon)

- La question du consentement : est-ce qu'une personne peut embrasser une autre si elle dort ? Ou si elle n'a pas dit oui ? (La belle au bois dormant)

- Le prince charmant : faut-il que les princesses attendent toujours leur bien-aimé patiemment ? Et est-ce qu'elles doivent vivre pour être aimées ?

- La représentation des personnages féminins : elles sont toujours belles, soignées, discrètes, sages, naïves,... Est-ce que ce sont vraiment des qualités que les filles doivent suivre pour être aimées, ou est-ce que ce sont seulement des stéréotypes de la « femme parfaite », qui n'existe finalement pas ?

- **Est-ce que le caractère de la fille dans le court-métrage ressemble à celui de Blanche Neige ?**

Non : elle ne se laisse pas faire, répond, est indépendante, n'a pas besoin d'un prince charmant.

- **Est-ce que le conte de Blanche Neige serait différent si les personnages féminins étaient des hommes ?**

Le conte n'existerait peut-être même pas : la beauté n'est pas le critère le plus important pour un homme selon les clichés, ce serait peut-être la force. Les stéréotypes de sexe poussent à attribuer certaines qualités aux filles ou aux garçons dans les contes, alors que les rôles et les caractéristiques des personnages ne devraient pas dépendre du sexe.

- **Exercice d'écriture : détournez Blanche Neige : imaginez le résumé de la nouvelle histoire avec des personnages masculins.**

JT MONTI

2021 - 5m33s - Centre social Jean Moulin - Montivilliers



FRANÇOIS – ENVOYÉ SPÉCIAL POUR JT MONTI

https://youtu.be/Dq8DeaAcvWo?si=6sp_h4TUmNpJcdul

Un journal télévisé parodique réalisé par 5 jeunes du centre social Jean Moulin de Montivilliers. Après avoir questionné ensemble les inégalités de genre auquel il•elles étaient confronté•es, les jeunes scénaristes ont décidé de dénoncer à travers l’humour, les inégalités de répartition des tâches domestiques au sein des couples français.

RECOMMANDATIONS

- **Avant la projection, présenter en quelques mots le projet « JT MONTI » aux élèves.**

Un journal parodique réalisé par 5 jeunes montivillions pour dénoncer les inégalités de genre – Les inégalités de genre, ce sont les différences faites entre les hommes et les femmes.

- **Visionner une première fois le court métrage et ouvrir la discussion. Que pensez-vous de ce court métrage ? Quelles inégalités dénonce t-il ?**

L'inégale répartition des tâches domestiques au sein des couples.

• **Savez-vous ce qu'est un stéréotype de genre ? Construire une définition commune au tableau.**

Un stéréotype est une idée préconçue que l'on attribue à un groupe de personnes mais qui ne se révèle pas forcément vrai. C'est une opinion toute faite. Une fausse croyance. Se faire une idée avant de savoir vraiment.

Synonymes de stéréotype : préjugés, clichés

Le terme « genre » est défini comme « les rôles, les comportements, les activités et les attributions socialement construits qu'une société donnée considère comme appropriés pour les femmes et les hommes. »

Stéréotypes de genre : La croyance selon laquelle certaines attitudes, comportements sont propres aux hommes et d'autres aux femmes.

Les inégalités de genre désignent les déséquilibres entre hommes et femmes en matière de réalisation individuelle. Obstacle majeur au développement humain, elles sont mesurées depuis 2010 par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) par l'Indice d'inégalités de genre (IIG).

• **Quels sont les stéréotypes de genres associés aux tâches ménagères et aux soins des enfants ?**

- Les hommes ne savent pas faire le ménage.
- Le ménage c'est pour les femmes.
- La place des femmes c'est à la cuisine.
- C'est aux femmes de prendre soin des enfants.

Leur demander comment se passe la répartition de tâches ménagères au sein de leur famille (parents et enfants) – Dans un second temps, lister ensemble au tableau toutes les tâches ménagères qui doivent être faites dans une maison puis demander aux élèves de faire un tableau sur une feuille et d'écrire le temps que eux•elles passent à faire leur part de tâches ménagères. (L'idée est de leur faire prendre conscience de leur implication au sein du foyer familiale) – il•elle•s peuvent ramener le document chez eux•elles pour faire l'état des lieux dans leur foyer.

Tâches	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
Faire la vaisselle							
Nettoyer la cuisine (plan de travail, sol...)							
Nettoyer la salle de bain							
Nettoyer les toilettes							
Passer l'aspirateur dans le salon							
Nettoyer sa chambre							
Faire les lessives							
Repasser le linge							
Sortir les différentes poubelles							
Ranger et nettoyer sa chambre							
Faire les repas							
Emmener les enfants à l'école, aux activités...							
Faire les courses							
Réfléchir à des menus équilibrés							
Organiser les vacances							
Acheter des vête- ments et affaires de sports pour les enfants							
Travaux de bricolage, réparation de la mai- son							
...							

En France, les femmes consacrent en moyenne 3h26min par jour aux tâches ménagères contre 2h00 pour les hommes .

Source : L'égalité filles-garçons pas bête – Bayard éditions - 2019

• **Dans le court métrage, quels sont les éléments énoncés par le professeur Bô, qui contribuent à ces inégalités de genre que subissent majoritairement les femmes ?**

• L'habitude et les modèles familiaux : nous avons été habitué•e•s à voir les mamans (et donc les femmes) faire le ménage. Tant que les enfants verront les femmes faire le ménage les petites filles et les petits garçons se diront que le ménage c'est une activité de femme. Pour que les petits garçons soient encouragés à faire eux aussi leur part il faut que les hommes montrent l'exemple et fassent leur part de tâches ménagères. Les enfants sont des éponges et reproduisent les comportements des adultes.

• Les jouets sexistes : on offre aux petits garçons des ballons de foot, des voitures télécommandées, des Legos, des jeux autour de l'aventure et de la conquête. On oriente les petites filles dès le plus jeune âge vers les tâches ménagères en leur offrant des jouets qui les entraînent à s'occuper de la maison et des enfants (par exemple des dînettes, des petits balais, des poupées, des cuisines...). Il est donc important dès le plus jeune âge de proposer les mêmes jouets aux filles et aux garçons pour favoriser l'égalité dans leur vie d'adulte.

• **Quelles sont les conséquences de cette inégale répartition des tâches ménagères pour les femmes ?**

- Moins de temps pour prendre soin d'elle, beaucoup de fatigue.
- Moins de temps pour s'impliquer dans la vie sportive ou associative.
- Moins de temps à investir dans leur carrière et leur ascension professionnelle.
- Une charge mentale* importante et donc du stress.
- Un sentiment de dévalorisation – les femmes au foyer et les personnes qui s'occupent du ménage ne sont pas valorisées dans notre société (invisibilité sociale).

* *La charge mentale : Cette expression désigne le fait qu'une personne pense en permanence à l'organisation des journées de sa famille pour ne rien oublier : tâches ménagères, repas, enfants, rendez-vous... Aujourd'hui la charge mentale est souvent plus importante chez les femmes. Une charge mentale trop importante sur le long terme peut amener à des états dépressifs.*

• **Pour conclure la thématique : Travail individuel d'analyse et de compréhension d'un article (lycée).**

Imprimer et proposer aux élèves cet article en ligne sur le site de l'observatoire des inégalités : <https://www.inegalites.fr/que-faire-partage-taches-menageres>

Article : Comment favoriser le partage du travail domestique entre femmes et hommes ?

Le partage des tâches entre femmes et hommes au sein des couples est un enjeu de politique publique. L'État doit encourager la présence des jeunes pères auprès de leurs nouveau-nés. Il peut aussi sensibiliser massivement les adultes et éduquer les adolescent•e•s au travail domestique partagé. Les propositions de la démographe Ariane Pailhé.

• **Leur demander d'identifier la source, l'auteur et la date de publication de l'article.**

• **Leur demander de résumer l'objet du texte en quelques lignes, puis de lister toutes les propositions faites dans l'article pour améliorer et favoriser le partage du travail domestique, et donc l'égalité entre hommes et femmes.**

LES ENFANTS DE LA FABRIQUE DU BOIS AU COQ QUESTIONNENT LES STÉRÉOTYPES DE GENRE

2022 - 4m22s - Le Havre



https://youtu.be/BwPz5A_T0n4?si=8Zq8pGCNGDC8gXGF

Ce court métrage documentaire a été réalisé par des enfants de 7 à 11 ans du centre de loisirs de la Fabrique Bois au Coq au Havre en juillet 2022. Il•elles étaient encadré•es par Marie-Charlotte Bonamy, pour aborder la thématique des inégalités Homme-Femme, s'exprimer sur ce sujet grâce à la réalisation de ce film et ainsi découvrir la pratique du cinéma. Il a été diffusé lors de la séance plein air dans ce même quartier, en août 2022, à l'occasion de Ciné Toiles.

RECOMMANDATIONS

- **Avant la projection, présenter en quelques mots le projet « Les enfants de la Fabrique du Bois au Coq questionnent les stéréotypes de genre» aux élèves et écrire le titre au tableau.**

Un court métrage documentaire pour aborder le sujet des inégalités Homme-Femme réalisé par des enfants de 7 à 11 ans lors d'un stage pendant les vacances.

- **Visionner une première fois le court métrage et ouvrir la discussion. Que pensez-vous de ce court métrage ? De quoi parle-t-il ?**

Il parle d'inégalités entre filles et garçons (d'inégalités de genre) – d'injustice – de comment on traite différemment les filles et les garçons.

Écrire au tableau la définition d'inégalité de genre proposée dans le court métrage.

• C'est quoi un stéréotype – c'est quoi un stéréotype de genre ? Construire une définition avec leurs mots au tableau.

C'est une idée toute faite que l'on attribue à un groupe de personnes mais qui n'est pas forcément vrai. C'est une opinion parfois fautive sur les gens.

C'est juger avant de savoir. C'est donc risquer de se tromper.

Synonyme : cliché, préjugé.

Les stéréotypes de genre sont des préjugés sur les filles et les garçons.

Les stéréotypes de genre favorisent les inégalités entre filles et garçons et entre hommes et femmes.

• Puis lister au tableau les stéréotypes sur les filles et les stéréotypes sur les garçons présentés dans le court métrage (Revisiter la partie sur « les stéréotypes qui nous énervent », si besoin) – Leur demander si il•elle•s ont déjà observé ou subi ces stéréotypes.

• Demander aux enfants d'autres exemples de stéréotypes de genre qu'il•elle•s connaissent et les noter au tableau.

• Qui véhiculent les stéréotypes de genre ?

Repasser l'extrait de Mihnan où elle parle de son instituteur qui pense que le foot c'est pour les garçons et perpétue ainsi une injustice dans la cour de récré.

Les stéréotypes sont des idées sur les gens qui peuvent être fausses et qui se transmettent de génération en génération à travers l'éducation (famille, école..) mais aussi à la télé, dans les livres, dans la publicité, dans le monde du travail, dans son groupe d'ami•es, dans la mode...

On ne peut pas empêcher tous les stéréotypes de genre, ils sont ancrés dans la culture française. Mais en parler de plus en plus et dès le plus jeune âge, permettra aux enfants de les identifier, d'être moins influencé•e•s par ces stéréotypes et de ne pas les reproduire.

• Vous pouvez illustrer vos propositions par des exemples concrets :

• Les panneaux sur les toilettes des écoles qui représentent les filles avec des robes et les garçons en pantalon véhiculent le stéréotype « les jupes c'est pour les filles ».

• La littérature jeunesse qui véhicule souvent le stéréotype de genre « les hommes doivent protéger/sauver les femmes » cf Cendrillon, Blanche Neige ... ce qui sous-entend que les femmes sont faibles et ont besoin des hommes – rapport de domination.

• Les magasins de vêtements proposent souvent des rayons filles/garçons très différents, ce qui accentue les stéréotypes de genres comme « le rose c'est pour les filles ».

• Pour rebondir sur le sujet « Qui véhiculent les stéréotypes », vous pouvez leur faire visionner le court métrage « un stéréotype parmi tant d'autres » qui parle d'un papa qui a du mal à accepter que son fils fasse de la danse, et leur demander leur ressenti sur le sujet.



<https://www.youtube.com/watch?v=d-vsXqtNQle0&t=27s>

Cette petite scénette a été écrite, jouée et tournée par la classe Cinéma de Bourg Beaudoin dans le cadre du projet Mixité à l'école encadré par Marie-Charlotte Bonamy. De février à avril 2016 les enfants ont été impliqués dans des ateliers et débats sur la mixité. Puis il•elle•s ont été invité•e•s à écrire des histoires sur les préjugés.

Leurs histoires sont inspirées de clichés auxquels il•elles ont été confronté•es : la danse c'est que pour les filles, tous les garçons aiment le foot, mamie m'achète des habits roses car je suis une fille, il n'y a pas de déguisement de chevalier pour les filles...

• **Ouvrir le débat avec la classe sur les propositions faites par les enfants de la Fabrique du Bois au Coq pour combattre les stéréotypes.**

- Encourager les filles à pratiquer tous les sports pour qu'elles comprennent qu'elles sont capables de tout.
- Apprendre aux petits garçons et aux petites filles à faire les tâches ménagères pour favoriser un partage équitable à l'âge adulte.
- Montrer aux garçons et aux hommes qu'avoir des émotions et pleurer c'est humain.
- Diffuser plus de films avec des femmes héroïnes pour que les filles comprennent que le courage n'est pas une question de genre.

• **Trouver ensemble d'autres propositions à faire pour favoriser l'égalité fille-garçon et les noter au tableau.**

Exemples :

- Ne pas rire aux blagues sexistes entendues dans la cours : « tu cours comme une fille », « les cheveux longs c'est pour les filles », « garçon manqué »...
- Encourager les activités, sports, mixtes à l'école (foot, couture, danse, petit bricolage...).

• **Pour enrichir ce travail autour des stéréotypes, proposer aux enfants un projet art plastique pour valoriser les connaissances qu'il•elle•s ont acquis aujourd'hui – créer une campagne d'affichage pour l'école qui dénonce les stéréotypes de genre.**

Ce projet permettra aux enfants de transmettre aux autres élèves les notions et valeurs que vous leur aurez transmises pendant cette analyse.

ON DIT ÉGALES OU ÉGAUX ?

2022 - 8m21s - Gonfreville-l'Orcher



<https://youtu.be/edEY-shXSml?si=FFfavwBb-6gvo4LT>

Plusieurs scénettes ont été écrites, filmées, et jouées par des habitantes de Gonfreville-l'Orcher suivies par le Programme de Réussite Éducative.

Sous la forme d'un film à sketches humoristiques, ce court-métrage de fiction met en scène des duos de copines dans des situations de leur quotidien. Au gré de leurs conversations autour d'un café ou sur un bout de trottoir, c'est à chaque fois une entorse à l'égalité H/F qui est débusquée. Heureusement, SOS Égalité, répond aux appels pour prodiguer ses précieux conseils...

L'atelier s'est déroulé sur cinq jours avec cinq habitantes de Gonfreville-l'Orcher.

La première étape a consisté en un tour de table où les participantes ont évoqué des expériences personnelles qu'elles estimaient porteuses d'inégalité. Cette matière documentaire a servi de base pour imaginer la structure d'un film à sketches et permis de nourrir l'écriture des séquences. Certaines questions soulevées par le scénario les ont amenées à chercher des réponses par un travail de documentation. Ce fut l'occasion pour elles, par exemple, de découvrir que la loi offre aux femmes le choix de garder leur nom au moment du mariage.

L'étape du tournage a duré trois jours et fut réalisée dans les décors naturels du quartier et en intérieur avec la technique du fond vert. Le film s'inspirant de leurs vécus, les participantes se sont jetées à l'eau et ont interprété tous les rôles.

RECOMMANDATIONS

- **Visionner les courts métrages et ouvrir une discussion après chaque film.**
Proposition de questions à poser pour ouvrir la discussion.

LE CADEAU DE NOËL

- **Est-ce que le rose est vraiment la couleur préférée des petites filles, ou est-ce que c'est un cliché ? Est-ce que les garçons peuvent aimer le rose ?**

Les laisser répondre et ouvrir la discussion.

Dans les catalogues de Noël, pourquoi il y a un « côté » garçons (bleu) et un « côté » filles (rose) ? Est-ce que vous avez déjà joué avec des jouets destinés à l'autre genre ?

Approfondir avec l'historique des couleurs : rouge/rose pour les hommes et bleu pour les femmes dans le Moyen-Âge. (<https://www.radiofrance.fr/franceculture/pourquoi-le-rose-c-est-pour-les-filles-9568791>)

- **Est-ce que ça vous est déjà arrivé de vous faire refuser dans un lieu de sport car vous êtes une fille ou un garçon ?**

Dans le film, il est question d'une jeune fille qui souhaite jouer au foot au city stade de son quartier mais les garçons lui en refusent l'accès. Cette expérience vécue par la fille d'une des participantes souligne que l'accès des filles aux équipements sportifs publics n'est pas toujours une évidence et que ces territoires demeurent ceux de la masculinité.

- **Est-ce que certains garçons de cette classe ont déjà eu envie de faire de la danse mais ont eu peur des moqueries ?**

Un sport n'est pas genré, tout le monde peut jouer au foot ou faire de la danse, et a le droit de le faire : article 24 de la déclaration des droits de l'Homme.

TRAVAILLER PLUS POUR GAGNER RIEN

- **Quelle est la thématique principale de ce film ?**

Les charges domestiques restent un travail invisible et non valorisé des femmes

- **Chez vous, est-ce qu'il y a une différence entre ce que font vos parents pour les tâches ménagères ? Est-ce que vous les aidez ?**

Si plus de filles lèvent la main, questionnez-les, (savoir si c'est normal pour elles) ?

Vous pouvez compléter avec le film JT MONTI ci-dessus, ainsi que les recommandations associées.

LE NOM DE FAMILLE

- **Que dit Jonas à sa maman concernant le nom de famille ?**

Il lui demande pourquoi les femmes prennent le nom de l'homme et pas l'inverse. Il trouve ça stupide que l'inverse ne soit pas possible.

- **Est-ce possible que les hommes prennent le nom de la femme ?**

Oui, selon la loi du Mariage pour tous de 2013.

- **Et est-ce que vous portez le nom de votre père ou de votre mère ?**

C'EST QUI QUI CONDUIT ?

• **Est-ce que vous trouvez ça normal une femme qui conduit ? Quelles sont les questions de la femme de droite, pas vraiment d'accord avec une femme routière ?**

« Comment tu fais pour décharger un gros camion avec tes petits bras ? »

« Ta vie de famille, tu fais une croix dessus ? »

• **Est-ce que vous vous posez les mêmes questions ou vous trouvez ça normal une femme qui conduit un camion ?**

• **Est-ce que vous avez déjà dit « femme au volant, mort au tournant » ? Pourquoi est-ce que ce n'est pas normal de dire ça ?**

Certaines personnes tendent à penser que les femmes conduisent mal. Statistiquement, les hommes ont des accidents plus mortels que les femmes : « Les hommes représentent 84% des responsables présumés d'accidents mortels en 2019. »

Source : <https://www.interieur.gouv.fr/archives/actualites/communiqués-de-presse/femmes-au-volant-vie-au-tournant#:~:text=91%25%20des%20conducteurs%20alcoolis%C3%A9s%20impliqu%C3%A9s,%25%20pour%20les%20hommes%20tu%C3%A9s>.

EPILOGUE :

Les femmes et l'univers professionnel : dans le film, les personnages s'interrogent : comment féminiser chauffeur routier, sapeur-pompier ? Si les professions tendent à être de moins en moins genrées, la féminisation des noms de métiers reste une zone floue. Nombre d'entre eux sont ambigus dans l'esprit des gens. C'est un sujet resté longtemps tabou et provoquant des crispations au sein même de l'Académie française. Il a fallu attendre 2019 pour que l'institution se prononce pour cette ouverture. Il est par ailleurs intéressant d'observer que plus on s'élève dans la hiérarchie sociale, plus cette féminisation est faible.

Essayez de trouver des noms de métiers qui n'ont pas de féminin.

Atelier d'écriture : Est-ce que les élèves peuvent imaginer leurs mamans vivre les mêmes scènes du quotidien que ces femmes ?

Les faire raconter des anecdotes similaires, ou essayer de trouver d'autres stéréotypes dans le quotidien de la famille.

Pour aller plus loin :

• S'intéresser aux différentes législations des pays européens en matière d'égalité H/F. Comparer les pays, lesquels sont les plus avancés (EMC).

• La visibilité des femmes dans l'univers sportif professionnel : le foot, le rugby, la voile etc... Prendre l'exemple de l'empowerment féminin dans le football aux États-Unis où les joueuses de l'équipe nationale ont mené un combat et obtenu la valorisation de leurs salaires à hauteur de ceux des hommes (EPS).

• La féminisation des noms de métiers, où en est la langue française ? (Français)

• Les investissements publics dans les équipements sportifs relèvent de disciplines où la masculinité prédomine. Quels autres espaces sportifs imaginer pour combler cette politique de la ville et permettre aux filles de s'épanouir dans l'espace public par le sport ? (EMC)

À QUOI TU JOUES ?

2023 - 7m37s - Fabriques centre de formation AFPA- Caucriauville



https://youtu.be/i7e4TMO4ZAg?si=bS_Lc6ALeAgR8ONe

Synopsis : Un après-midi ordinaire au city stade de Caucriauville et son petit théâtre humain. Habitants du quartier installés sur la pelouse en quête de douceur estivale, ados turbulents ballon au pied, grands-mères de sortie ; les conversations des uns et des autres rythment l'instant. Mais qu'ont-ils tous à préférer les stéréotypes les plus caricaturaux ? Par chance, la magie du cinéma va opérer un retournement salutaire...

Déroulement de l'atelier

L'atelier s'est déroulé sur cinq jours avec une quinzaine de participants issus de plusieurs structures associatives : public des centres sociaux de Caucriauville et jeunes de l'Afpa (Agence de formation professionnelle des adultes). Les profils reflétaient une grande mixité ethnique, générationnelle et confessionnelle ; ce qui a permis d'élargir le projet originellement centré sur les stéréotypes de genre pour le décliner avec d'autres comme ceux liés à l'âge ou aux pratiques culturelles.

Le scénario s'est construit à l'issue d'un tour de table où chacun s'est exprimé librement sur un stéréotype dont ils avaient été victimes ainsi que sur la réponse apportée.

L'écriture a été collective et les participants ont joué tous les rôles.

RECOMMANDATIONS

Lors de la première diffusion, vous pouvez arrêter le film au milieu, à la fin de la première version, celle remplie de clichés (4min01, scène du concert annulé, arrêt de l'image au coup de sifflet). Vous pouvez leur demander ce qu'ils en ont pensé sans avoir vu la suite, si ça leur paraît normal? Après une courte discussion, mettre la deuxième partie.

PISTES DE RÉFLEXION APRÈS AVOIR VISIONNÉ LE FILM

Demander aux élèves ce qu'ils en ont compris : évoquer les stéréotypes, clichés, qui sont présents partout, pour les hommes et les femmes, mais aussi par rapport à l'âge, à l'origine, aux pratiques culturelles, religieuses,... (trouvez des exemples avec eux)

PREMIÈRE SCÉNETTE, ENTRAÎNEMENT DE FOOT, QUELLE PLACE POUR LES FILLES ?

Dans le film, lors d'un entraînement, une jeune fille est reléguée sur le banc de touche par ses partenaires masculins. Une autre séquence montre une femme qui exprime le souhait de s'inscrire au foot mais renonce, par crainte de subir les moqueries. Est-ce normal? Les filles peuvent aussi jouer au foot : preuve dans la 2ème version, il y a même des clubs de foot pour les filles.

Repérer les disciplines sportives encore récemment fermées aux femmes mais où leur visibilité progresse aujourd'hui. Le foot, le cyclisme, le tennis.

Inversement, repérer celles où leur visibilité est encore difficile. On pourra se référer aux propos de skippeuses qui concourent aux grandes courses à la voile, (Isabelle Autissier, déclarations de skippeuses lors de la dernière transat Jacques Vabre). On pourra s'interroger sur le rôle des médias (presse, TV) et sur la priorité donnée aux catégories masculines.

DEUXIÈME SCÉNETTE, MAMIE JOUE DE LA BASSE?

Une séquence met en scène une femme âgée qui pratique la guitare électrique, ce qui déclenche les réflexions désapprobatrices d'adolescents. Qu'est-ce que vous en pensez? Est-ce que vous avez encore des grand-mères, si oui qu'est-ce qu'elles font comme activités?

Les personnes âgées sont évincées de certaines activités, car elles ne sont plus jugées comme efficaces. Elles peuvent mettre plus de temps pour apprendre, ou pour se déplacer, de par leur grand âge. Mais ce sont seulement des préjugés : certaines sont encore en grande forme à 70 ans et font de la course à pied.

Observer les représentations négatives liées à l'âge, les mettre en miroir critique des valeurs qui gouvernent notre système productif : rapidité, utilité, rentabilité.

TROISIÈME SCÉNETTE, MA COPINE M'A OFFERT DES BOUCLES D'OREILLES...

Le film montre un garçon qui porte une boucle d'oreille et devient l'objet de railleries de ses copains et d'un duo de femmes d'un certain âge. L'une d'elle dit refuser de porter des pantalons qui l'assimileraient à un homme.

Est-ce que cela a évolué ? Pourquoi les gars ne pourraient pas porter de chaînes, de boucles d'oreilles ? Les accessoires de mode sont-ils toujours bien perçus lorsqu'ils sont portés par les garçons ? (Bagues, boucles d'oreille, chignons, cheveux longs). À quoi sont-ils assimilés ? Aux filles : les garçons qui portent des accessoires de mode seraient donc des filles ?

Il est possible d'approfondir le débat avec le film suivant "Aujourd'hui, comment je m'habille?"

QUATRIÈME SCÉNETTE, TOUCHE PAS À CETTE GUITARE !

Dans la première version, deux jeunes femmes portant le voile rabrouent violemment leur cousin qui joue de la guitare. Dans la seconde, elles partagent avec lui l'enthousiasme pour la musique et elles l'encouragent.

Ce sont deux facettes de la pratique religieuse que ces jeunes femmes, par ailleurs participantes à l'atelier, ont souhaité montrer. L'une où l'obédience religieuse est assimilée à un strict dogmatisme et une vision conservatrice. L'autre, ouverte et tolérante. Par ce choix, elles ont émis le souhait de déjouer certains stéréotypes dont elles avaient pu être la cible.

Ici, l'Islam est un sujet qui peut être jugé difficile à discuter. Vous pouvez simplement demander s'il y a des élèves pratiquants n'importe quelle religion dans la salle et s'ils écoutent de la musique. Si vous voulez entrer dans les détails, vous pouvez expliquer que le mot "musique" n'est pas réellement prononcé dans le Coran, ce ne sont que des séries d'interprétations dans un verset, qui porte allusion à la musique. Pour certains il est explicitement dit que la musique est interdite, d'autres ne la condamnent pas mais donnent des conditions, et encore d'autres lui donnent un caractère spirituel, voire sacré.

Chaque personne est libre de comprendre et de pratiquer sa religion comme il le souhaite. Certains croient en un Dieu, d'autres en plusieurs, et les athéistes ne croient pas en Dieu. Certains suivent un livre sacré à la lettre, d'autres l'interprètent à leur manière, chacun vit sa version de la religion.

AUJOURD'HUI, COMMENT JE M'HABILLE ?

2024 - 6m13s - Collège Gustave Courbet - Gonfreville-l'Orcher



<https://www.youtube.com/watch?v=QFIKH5-Ltd4>

Déroulement de l'atelier

L'atelier s'est déroulé sur cinq jours sur le temps scolaire, avec la participation de toute la classe. Le film est venu clore un travail de sensibilisation aux questions de genre entrepris par leur enseignante de français. Par ce prisme, les élèves ont étudié des ouvrages jeunesse et visionné puis débattu autour du film Tomboy.

En amont de l'atelier, la réalisatrice et l'enseignante ont préparé des questionnaires individuels portant sur le thème choisi pour le film, à savoir les stéréotypes de genre appliqués aux tenues vestimentaires des adolescents.

Les réponses des élèves ont servi de matière pour l'élaboration du scénario.

Ils ont ensuite travaillé en petits groupes à l'écriture des séquences.

Le film a été entièrement tourné au collège.

Objectifs du film :

- Faire prendre conscience que les attributs vestimentaires contribuent à façonner les stéréotypes de genre
- Faire prendre conscience que ces stéréotypes affectent plus les filles que les garçons
- Libérer la parole et ouvrir le débat critique

RECOMMANDATIONS

- **Avant la projection, présenter en quelques mots le projet « Aujourd’hui comment je m’habille ? » aux élèves - 3min**

Synopsis

Dans ce court-métrage qui mélange scènes de fiction et de documentaire, les élèves de 6ème du lycée Courbet de Gonfreville L’Orcher s’interrogent :

Pourquoi critique-t-on moins les tenues des garçons que celles des filles ?

Pourquoi les filles sont obligées de trouver l’équilibre vestimentaire pour ne pas passer soit pour une « pute » soit pour une « coincée » ?

Si un vêtement n’est jamais neutre, les élèves ont choisi, eux, de refuser les stéréotypes !

- **Écrire le titre au tableau et en discuter – 15 min**

« Aujourd’hui, comment je m’habille ? » Comment choisissez vous vos vêtements le matin ? Est-ce que vous y portez de l’importance ? Que représentent les vêtements pour vous ? Est-ce que le regard des autres influence votre manière de vous habiller ?

- **Visionner le court métrage et ouvrir la discussion**

PROPOSITION DE QUESTIONS À POSER POUR OUVRIR LA DISCUSSION

INTRODUCTION

On peut évoquer le rapport au corps des pré-adolescent•e•s : à quoi leur sert le vêtement ? Est-ce une apparence sous laquelle on se cache, une armure qui protège, un atout pour se faire remarquer ? Des tissus qui exposent au regard des autres ?

1^{ÈRE} SCÉNETTE : SI ON PORTE ÇA, ON NOUS DIRA...

Quels sont les stéréotypes de genre liés aux tenues vestimentaires des filles et des garçons ? Ici, on parle du regard des autres.

Si un gars a les cheveux longs, on lui dira « *oh le PD* ».

Quoi qu'on fasse, on subit des moqueries : pour les hommes, c'est si on porte des choses féminines : cheveux longs, du rose, des boucles d'oreilles,...

Pourquoi d'après vous ? Quels sont les insultes que ces garçons peuvent subir ? « PD » revient à mettre en cause la sexualité du jeune homme, insinuer qu'il est homosexuel car il porte des choses considérées comme pour les femmes. Alors que n'importe qui peut porter du rose, pourquoi ce serait interdit ? Pareil pour les jupes.

Évoquer les aspects vestimentaires des femmes et des hommes à travers les siècles. Certains bousculent nos représentations. Partir de l'exemple de la Rome antique et des tuniques courtes, symbole de virilité, que portaient les soldats. De même sur la tapisserie de Bayeux où l'on observe que les guerriers normands portaient des jupes.

Pour une fille, quelles insultes peut-elle subir ? « coincée », « pute »... si elle met un pantalon, des vêtements larges, ou inversement, un croptop ou une jupe trop courte. Pourquoi ?

Demander ce que les élèves en pensent, s'ils se sentent libres de porter ce qu'il•elle•s veulent ou non, de peur de se faire critiquer.

2^{ÈME} SCÉNETTE : LES PARENTS

Quel est le rapport entre vos parents/votre famille et vos vêtements ? Est-ce qu'ils vous laissent vous habiller comme vous voulez ? Est-ce que des fois ils vous poussent à porter d'autres vêtements comme les deux premiers élèves en tenue de soirée et en jogging ? Vous pouvez les inciter à raconter des anecdotes qui leur sont arrivées.

Est-ce qu'au collège des adultes vous ont déjà fait des réflexions sur vos tenues ? Est-ce qu'ils ont le droit ?

3^{ÈME} SCÉNETTE : LE FUTUR RÈGLEMENT INTÉRIEUR ?

Quelle est la particularité de cette scène ? Est-ce qu'elle existe vraiment ? Elle se passe dans un futur imaginaire où tout serait plus sévère. Est-ce que vous êtes d'accord avec les nouvelles règles ? Pourquoi ?

On peut évoquer l'uniforme à l'école, qu'est-ce que les élèves en pensent ? Ou la proscription de certains vêtements dans les établissements scolaires : est-ce que le règlement intérieur de votre établissement interdit certains vêtements ? Ou est-ce que c'est marqué « tenue correcte exigée » ? Qu'est-ce que ça veut dire ? : terme pas clair.

Est-ce qu'il y a des élèves qui se sont déjà fait exclure car ils portaient un vêtement en particulier ? Jogging pour les gars, vêtement court ou trop long pour les filles (Abaya par exemple).

4ÈME SCÉNETTE : CHARLIE

Le vêtement comme support au harcèlement : Charlie est une fille qui veut s'habiller comme un garçon car elle préfère ça. Est-ce que y'a des filles dans la classe qui sont pareil ? Est-ce que vous trouvez ça normal qu'on harcèle quelqu'un par rapport à ses vêtements ? Vous vous êtes déjà moqués vous ?

Qu'avez vous pensé de quand elle fait son discours devant la salle ? Elle vous a convaincu ? Est-ce que vous auriez fait la même ? Ou autre chose, pour régler son problème ?

Après le visionnage de tout le film, certains débats peuvent être lancés :

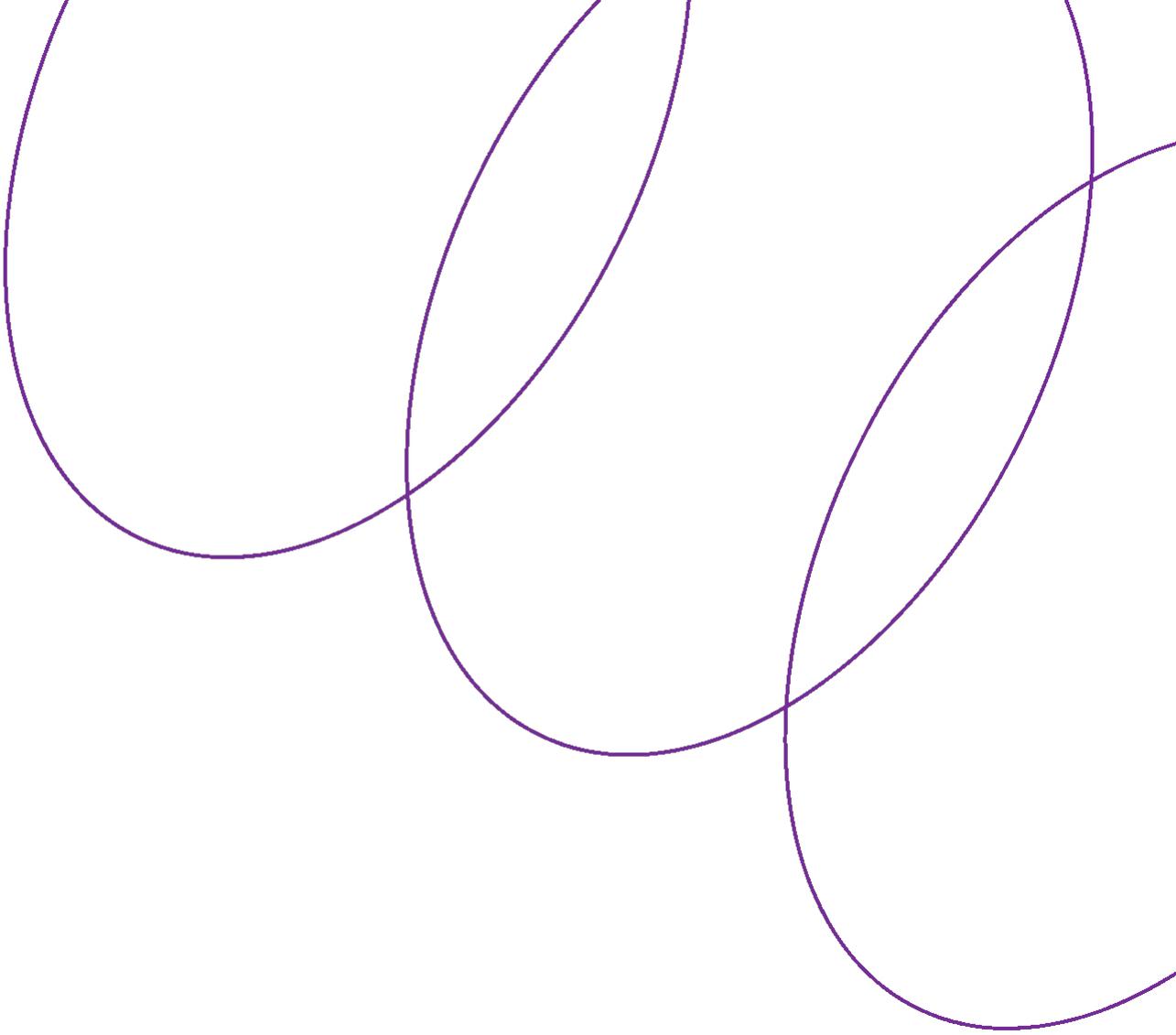
- Observer les évolutions actuelles qui tendent à gommer les stéréotypes vestimentaires. Exemple : Les joueuses de tennis qui portent des shorts en lieu de la traditionnelle jupe. L'apparition de jupes pour hommes dans la Haute Couture.

Les collections unisexes de certaines marques (Uniqlo). Des attributs de mode masculins, comme le chignon ou les bijoux.

- A contrario, identifier les univers où ces stéréotypes de genre perdurent voire se renforcent. Exemple des rayons habillement de mode enfantine et la segmentation des couleurs, rose pour les filles, bleu pour les garçons (H&M).

- S'amuser à renverser les stéréotypes vestimentaires : imaginer des vêtements déclinés avec tel ou tel imprimé, comme des chemises de nuit ornées de dinosaures, des jupes à l'effigie du football, ou encore des shorts cargo recouverts de licornes. Poursuivez la recherche...

Vous pouvez consulter et approfondir avec les films «Stéréotypes : débattre et écrire», ainsi que «On dit égales ou égaux ? - Le cadeau de Noël».



Du Grain à Démoudre
29 route de Saint Laurent
76 700 Gonfreville-l'Orcher
www.dugrainademoudre.com
contact@dugrain.com
02 77 67 64 42 - 06 22 77 79

**Du Grain à
Démoudre**

